



## ÉLECTIONS MUNICIPALES

# A Bordeaux, les drones prennent leur envol

Une filière se constitue en Aquitaine, avec pour objectif de multiplier les applications civiles de ces engins volants

### Bordeaux

Correspondante

Jeanne Lacombe est fin prête pour le 20 mars. A la tête des quatre propriétés dans le Médoc des vignobles Bernard Magrez, elle attend de pied ferme son... drone. Il a trois pieds en fibre de carbone, six hélices et une sorte de caméscope (le capteur) suspendu au centre.

Les premiers tests ont eu lieu dans les vignobles du sud de la France de ce chef d'entreprise, qui possède près de 40 exploitations dans le monde. Ni une ni deux, Bernard Magrez a décidé d'acheter son petit aéronef – « 50 000 euros, le prix d'un tracteur interligne », relativise Jeanne Lacombe – et de former deux de ses employés, dont la jeune directrice technique, brevet d'ULM à la clé.

Bernard Magrez ne sera pas le premier utilisateur de drone dans les vignes – le Château Lafon-Rochet (AOC saint-estèphe) l'utilise depuis le printemps 2013 – mais le premier à en posséder en Europe. Jusqu'à présent, on se servait de ces aéronefs sans pilote seulement pour la communication visuelle des châteaux.

Pourquoi une telle technologie quand il existe déjà les observations par satellite, hélicoptère ou avec des capteurs embarqués sur des tracteurs ? « Le drone apporte plus de précision, sans endommager la vigne comme le tracteur, avec plus de souplesse pour le faire voler quand on le souhaite, à la différence des clichés satellites, explique la directrice des crus médocains. Au final, cela va nous permettre de cultiver plus finement nos vignobles car nous en aurons une connaissance fine parcelle par parcelle pour être au plus juste dans nos traitements phytosanitaires, dans le choix de nos raisins à maturité et donc de la qualité finale des vins. »

En Aquitaine, c'est toute une filière qui se structure autour des drones. Dès 2010, une époque pré-historique pour ce secteur, un « cluster » (association d'entreprises d'origine et de culture différentes) baptisé Aetos a été lancé sous l'impulsion du conseil régional d'Aquitaine et de l'industriel aéronautique Thales. A la tête d'Aetos, une fem-

me : Trang Pham, 41 ans, directrice du développement régional pour Thales en Aquitaine. Pendant trois ans, elle a travaillé à « créer un réseau d'entreprises, de laboratoires de recherche et d'universités, de Bordeaux jusqu'en Midi-Pyrénées, en passant par la Charente, pour conforter cette filière et développer de nouveaux marchés ».

La région, en particulier l'agglomération bordelaise, dispose d'atouts : un tissu d'industriels spécialisés dans l'aéronautique militaire et civile (Thales, Dassault, Safran, EADS...), des formations universitaires pour créer des formations spécifiques, des « dronistes » (fabricants de drones) et plusieurs camps d'entraînement de vols.

C'est encore marginal, mais ces petits objets volants identifiés vont bientôt envahir de nombreux secteurs économiques. « Pour toutes les opérations monotones, dangereuses et inaccessibles et dans les environnements à risque, le drone a de l'avenir », assure David Carcenat, directeur commercial de Fly-n-Sense, un fabricant de drones créé en 2010 et basé à Mérignac, juste en face du tarmac de l'aéroport. Dans cette entreprise bordelaise, plus de la moitié des 11 salariés sont des ingénieurs, tous passionnés d'informatique et d'aéronautique.

Aetos parraine plusieurs projets ayant une importante résonance économique pour la région. Par exemple, « Vitidrones », soutenu par le pôle de compétitivité Inno'vin, travaille depuis un an sur un aéronef automatique qui permettra la télédétection de la vigueur des vignes. Les essais sont prévus cette année pour une commercialisation en 2014. « Dans quelques années, si les capteurs existent, on travaillera sur les cours d'eau et sur les maladies parasitaires de la vigne », extrapole Gilles Brianceau, le directeur du pôle Inno'vin.

Les pompiers des Landes utilisent aussi un drone – bientôt deux – pour définir en temps réel le contour d'un incendie de forêt. Le droniste Fly-n-Sense travaille également avec une société autoroutière sur un prototype pour qualifier au plus vite un accident, sa nature et l'étendue des





bouchons afférents. Une société suisse lui a demandé de travailler sur un aéronef capable de prendre des mesures de pollution atmosphérique. Elle étudie aussi un programme de rénovation de bâtiments : le drone embarque un scanner qui balaie ce qui reste du bâtiment et, couplé à un logiciel de reconstruction, le bâtiment initial apparaît.

« Le drone est un véritable outil d'aide à la décision, assure Trang Pham. Maintenant, 2014 va être l'année de concrétisation commerciale des différentes expérimentations. » Et l'Aquitaine ne compte pas laisser sa part de gâteau. ■

**CLAUDIA COURTOIS**

La région dispose d'atouts : un tissu d'industriels spécialisés dans l'aéronautique militaire et civile, des formations universitaires, des fabricants et plusieurs camps d'entraînement de vols



Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

**Fly-n-Sense développe  
des drones à usage industriel  
ou sécuritaire à Mérignac.**

RODOLPHE ESCHER/DIVERGENCE POUR « LE MONDE »